

INTERVENTION 15 DÉCEMBRE 2016

SUJET : VOTE CONTRE LE BUDGET PRIMITIF 2017

« Merci, Monsieur le Président.

Je ferai cette déclaration d'explication de vote au nom des trois élus du groupe Union Monégasque.

Je ne surprendrai personne dans cet hémicycle en vous disant que nous voterons contre ce Budget Primitif 2017. Après trois années à répéter la même chose, vous connaissez bien nos motivations.

Cerise sur le gâteau, cette année, nous avons eu en prime la triste histoire du passage en force du Port de Vintimille, qui a montré, une fois de plus, que le Conseil National compte pour du beurre. Ce n'est pas nouveau, je vous le concède volontiers.

Mais nous n'en voulons pas au Gouvernement, car nous avons l'impression que lui aussi, sur certains dossiers, compte pour du beurre !

Ce budget ne reflète pas la politique économique de la Principauté puisque des investissements publics de grande taille n'y figurent pas et que ce budget ne comprend pas toutes les recettes et toutes les dépenses de la Principauté, comme le demande notre Constitution. Le surplus affiché n'est qu'un exercice comptable d'écritures avec le Fonds de Réserve Constitutionnel : le Gouvernement pourrait présenter un surplus de 100 M€ ou bien un déficit de 50 M€, peu importe vraiment.

Ces gymnastiques comptables sont reproduites avec un peu plus de brio année après année. Comprendre la performance réelle de notre économie au travers du budget relève d'un jeu de piste hallucinant.

Nous espérons sincèrement que le Gouvernement s'y retrouve mieux que nous car nous craignons fort qu'à force de cacher les choses aux autres, on finisse par se les cacher à soi-même.

Nous ne portons pas grief au Gouvernement car le Conseil National, dans sa grande majorité, le laisse faire, l'encourage même, puisque le Conseil National vote année après année, sans sourciller, un budget qui ne respecte ni notre Constitution, ni les principes les plus élémentaires de finances publiques.

Pourquoi le Gouvernement changerait-il vraiment sa manière de faire ?

Le Conseil National est ce que l'on appelle en anglais un « enabler », vous savez, celui ou celle qui fournit en cachette la bouteille qui permet à l'alcoolique de s'adonner à son addiction, tout en l'engueulant copieusement en public en lui demandant d'arrêter de boire.

Un alibi en quelque sorte. Un alibi démocratique.



Vous l'aurez compris, nous en voulons un peu à nos collègues de la majorité issue des urnes, toutes chapelles confondues, qui, année après année, se prêtent à la même mascarade.

Comme j'aimerais qu'il y ait un peu plus de courage dans cet hémicycle !

Comme j'aimerais que mes collègues comprennent que le seul pouvoir dont nous disposons vraiment est de voter contre le budget quand nos textes ne sont pas respectés.

De toute évidence, la route est encore longue.

Merci, Monsieur le Président.

Je vous remercie pour votre attention. »

Bernard Pasquier